

La joie du prochain anniversaire donne le ton à la 35^e Conférence des Services généraux

La 35^e Conférence des Services généraux qui aura lieu à l'hôtel Roosevelt de New York, du 14 au 20 avril prochain, aura pour thème «Précieux moments de réflexion».

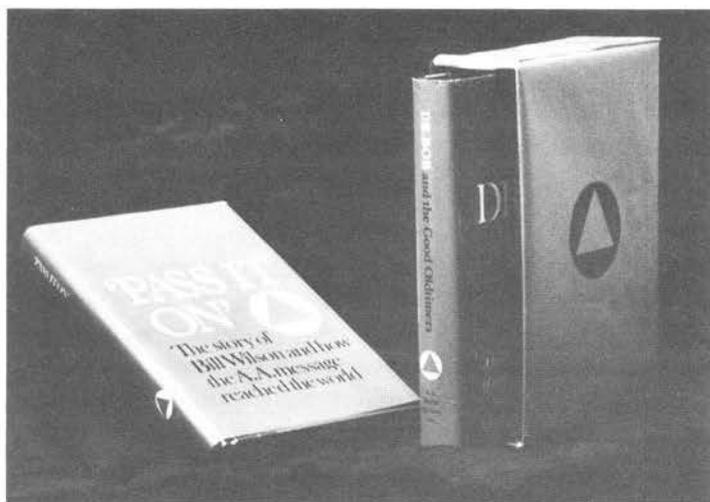
Shep R., directeur des services mondiaux des A.A., dit: «Je m'attends à ce que cette rencontre soit très animée parce qu'elle est très rapprochée de la date de célébration du 50^e anniversaire de la Fraternité qui aura lieu à Montréal.

«Tous», y compris les quelques 134 délégués, syndics, directeurs des services mondiaux et du Grapevine, et personnel de cadre, s'occuperont à rechercher l'unanimité dans le règlement des affaires annuelles de la Conférence qui sont d'une importance vitale pour le Mouvement.

Puisque les délégués représentant les 91 régions des États-Unis et du Canada composent plus des deux tiers des participants à la Conférence et puisqu'un vote majoritaire de deux tiers est requis pour pouvoir émettre une recommandation au nom de l'ensemble des A.A., la conscience collective du Mouvement tout entier a, par tradition, le mot de la fin sur les questions de politique générale et de finance. Mais plus souvent qu'autrement, la Conférence a choisi de poursuivre ses discussions dans les cas où à peine une majorité de deux tiers a été obtenue. Pour raffermir l'esprit de démocratie, les minorités ont le droit d'émettre leur opinion pour satisfaire le but ultime: l'unanimité substantielle dans le cadre de nos Héritages et de notre Tradition d'Unité.

Gordon Patrick, président non alcoolique (Classe A) du conseil des syndics et président de la Conférence, et Dale S., président délégué régional du Sud-Ouest de l'Ohio et du Nord du Kentucky accueilleront les participants. Michael Alexander, syndic en rotation de Classe A, prononcera le discours d'introduction.

Les principaux sujets d'exposés suivis de discussion seront les suivants: «Cinquante ans de dévouement et de partage — la transmission du message dans les centres de traitement, dans les établissements pénitentiaires et chez les jeunes»; «Au-delà de la Septième Tradition — la responsabilité de groupe»; et «Le R.S.G. — rôle clé». Voici quelques autres faits saillants de cette Conférence:



Il est maintenant possible de se procurer dans un étui spécial les livres Dr Bob and the Good Oldtimers et Pass It On, la nouvelle biographie de Bill W. C'est un cadeau tout indiqué à offrir aux anniversaires des A.A. et à toute autre occasion particulière. Prendre note que les étuis ne sont pas offerts séparément.

Dennis Manders, non-alcoolique, contrôleur financier qui a participé à toutes les Conférences des Services généraux, fera l'historique de la croissance du Mouvement depuis les 35 dernières années.

Ann W., éditeur du Grapevine et secrétaire du Comité de la Conférence de cette revue, parlera «de la façon dont le Grapevine porte le message». Elle fera aussi le lancement de la Casette # 3, où sont enregistrées des lectures faites par des membres des A.A. Elle s'intitule «Not for Newcomers Only» («Pas seulement pour les nouveaux membres») et on y retrouvera des textes complets puisés dans certains numéros du Grapevine datant de 1968. Il s'agit de sujets chers aux nouveaux et aux anciens membres, tels le nuage rose, le parainage, le ressentiment, les attachements émotionnels trop hâtifs, le refus d'accepter des consommations, l'adaptation familiale, et autres. Tout comme les autres classiques du Grapevine (cassettes # 1 et # 2), cet enregistrement sera disponible aux membres des A.A. de partout.

Pour clore la Conférence, un membre des A.A. de longue date livrera un discours intitulé «Une vision de l'avenir».

Quelques réflexions recueillies avant la Conférence

Quelle est l'attitude des délégués et des syndics vis-à-vis de la Conférence des Services généraux, alors qu'ils se préparent à une semaine très chargée où il y aura des exposés, des discussions, des ateliers, des assemblées de comités, sans oublier les déjeuners, les dîners et la visite des bureaux du B.S.G. et du Grapevine? Voici quelques exemples puisés au hasard:

Fred Y., délégué, (Panel 35), Nevada: «Je suis honoré, craintif, étonné et envahi par la quantité de matière à lire. Je compte les jours qu'il reste avant la Conférence et aussi ceux qui séparent le moment où je représenterai la région 42 au Congrès International de juillet. Le 10 juin, date officielle du 50^e anniversaire des A.A., les membres de notre région marqueront l'événement par une grande fête champêtre.»

Elke F., délégué, (Panel 34), Delaware: «Lorsque j'ai participé pour la première fois à la Conférence, j'ai été envahi par la peur de l'inconnu. Maintenant, je suis plus à l'aise; je sais qu'il n'est pas nécessaire que je sois le délégué «parfait» et que le personnel du B.S.G. veillera à tous mes besoins. C'est ce que j'ai écrit à mes confrères, les délégués qui participent à la Conférence pour la première fois. Je leur ai aussi dit d'emporter une valise à moitié vide pour pouvoir rapporter plus aisément les nombreux documents qui leur seront remis à la Conférence. Lors de ma première participation, j'agissais en fonction de ce qui était bon pour ma propre région; aujourd'hui, je pense en vertu de ce qui est bon pour l'ensemble du Mouvement.»

Ann G., déléguée, (Panel 35), Sud de la Californie: En aurai-je jamais terminé avec la lecture de tous ces documents? Même si je connais le contenu du «Manuel de services des A.A.» et la documentation de la Conférence, il y a encore beaucoup de matière à étudier. J'ai hâte que la Conférence commence pour être avec les délégués des autres régions et pour travailler avec eux au bien-être du Mouvement.»

Willard M., délégué, (Panel 34), Nord-Ouest du Texas: «Avant la Conférence, soit vers la mi-mars, les délégués de la région Sud-Ouest se sont réunis pour une fin de semaine d'orientation divisée en ateliers et en sessions de partage. Certains délégués ne sont jamais allés à New York, alors nous leur avons expliqué comment se rendre à l'hôtel et quoi faire une fois rendus. Présentement, je trime avec acharnement pour lire avec attention la documentation que j'ai reçue concernant les centres de traitement puisque je suis président de ce comité.»

Kathleen T., déléguée, (Panel 34), Alberta, Territoires du Nord-Ouest, Canada: «Même si je me prépare à assister à la

Conférence, cela ne m'empêche pas de répandre la suggestion faite par le Comité de l'information publique à l'effet que le 10 juin prochain, les groupes allument une chandelle, ou 50, en l'honneur du 50^e anniversaire des A.A. Mon groupe et bien d'autres en allumeront 50; il y aura des bougies qui brûleront partout à travers le monde. Cet événement a pour moi une double signification puisqu'en même temps, nous fêtons le 40^e anniversaire des A.A. de notre région.»

Ralph P., syndic, (Classe B): «De par mon travail, j'ai l'occasion de participer à plusieurs conférences d'affaires; quand les choses tournent mal, c'est un désastre. Mais chez les A.A., lorsque cela se produit, il y a toujours un moyen de solutionner le problème. Je me sens bien, même si je ne suis pas d'accord avec la majorité, parce que je sais que la conscience de groupe est à l'œuvre. De même, lorsque je rencontre des gens dans des assemblées d'affaires, rarement je souhaite les revoir à nouveau. Mais il n'en va pas de même avec les membres des A.A. et c'est grâce à la force des liens communs qui nous unissent.»

Helen H., syndic sans attribution territoriale, (Classe A), Canada: «À titre de syndic, je ne suis pas aussi impliquée dans les affaires de la Conférence que je l'étais lorsque j'étais déléguée (Panel 28). En tant que «gardiens», car tel est le rôle des syndics, nous avons la responsabilité d'écouter attentivement les délégués parce que c'est eux qui nous donnent l'orientation de l'ensemble du Mouvement.»

Le symbole des A.A. embrasse trois décades

Nous voici rassemblés pour vivre ensemble les dernières heures du vingtième anniversaire des A.A.

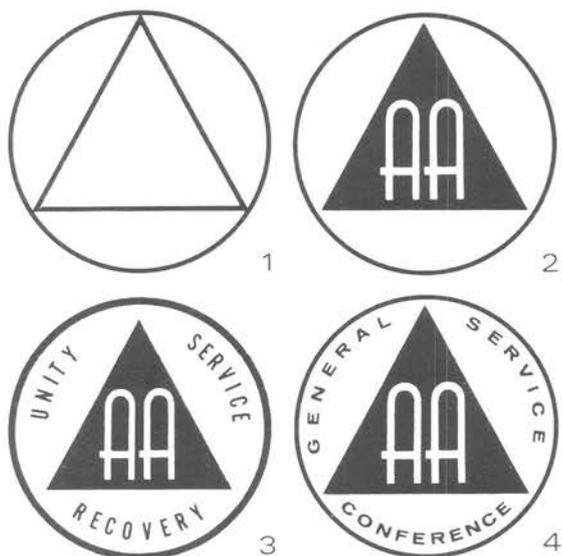
Au-dessus de nous flotte un drapeau arborant le nouveau symbole des A.A.: un triangle inscrit dans un cercle. Le cercle représente le monde des A.A. et le triangle symbolise notre triple héritage: Rétablissement, Unité, Service. C'est à l'intérieur de ce nouvel univers des A.A. que nous avons trouvé la libération de notre obsession fatidique...

— Le Mouvement des A.A. devient adulte —
Reproduit avec permission.

Avancez l'horloge jusqu'en juillet 1985, à trente ans du moment où les lignes précitées ont été écrites, alors que le même symbole des A.A. flottera dans les airs pour honorer les célébrations du 50^e anniversaire de la Fraternité. Aujourd'hui, ce premier symbole ou emblème, sans devise, (illustration 1) est connu de la plupart. Mais plusieurs ignorent qu'il existe d'autres versions. L'une d'elles est une réplique de l'emblème original, sauf que les lettres A.A. sont inscrites à l'intérieur du triangle. Dans une autre version, on a ajouté les mots «Unité» «Service» et «Rétablissement» à l'intérieur du cercle,

SOMMAIRE

Nouvelles du Congrès	4
I.P.-C.M.P.	8
C.M.P.	9
I.P.	10
Établissements pénitentiaires	11



mais à l'extérieur du triangle (illustration 3). Tout groupe ou district de la Fraternité est libre d'utiliser l'un ou l'autre de ces trois symboles sur ses en-têtes de lettres, ses listes de réunion ou tout autre écrit concernant les A.A.

Il existe un quatrième symbole, où l'on retrouve les lettres A.A. à l'intérieur du triangle et les mots «Conférence des Services généraux» à l'extérieur (illustration 4). L'usage de cet emblème est réservé aux publications approuvées par la Conférence.

S'il vous plaît, donnez le crédit là où il est mérité!

A.A. World Services, Inc., est en butte à un problème. Plusieurs publications de la Fraternité, comme les livres, les brochures, les listes de réunions et bulletins de nouvelles contiennent soit les Douze Étapes, les Douze Traditions ou le Préambule, sans aucune mention de droits d'auteur.

Les publications des A.A. appartiennent à tous les membres et constituent une grande valeur de notre héritage. Mais si ces écrits ne mentionnent pas les droits d'auteur, nous risquons de les perdre au profit du domaine public.

Pour éviter ce problème et d'autres tracasseries légales, assurez-vous de toujours ajouter les mentions de droits d'auteur dans vos publications, qu'elles soient réservées à l'usage domestique ou étranger. Les mentions suivantes doivent être ajoutées:

Le préambule des A.A. doit toujours comporter la phrase suivante: Reproduit avec la permission de «The A.A. Grapevine, Inc.»

À la fin des Douze Étapes ou des Douze Traditions, on doit ajouter: Reproduit avec la permission de «A.A. World Services, Inc.»

Après avoir cité un extrait de livre ou de brochure approuvé et publié par la Conférence des Services généraux des A.A., il y a lieu d'écrire: Tiré de (nom du livre ou de la brochure; page...) avec la permission de «A.A. World Services, Inc.»

Les nombreuses phases et facettes du parrainage

Le parrainage chez les A.A. a été décrit de diverses façons. On dit qu'il représente une chance unique de se transformer, une association dans la cinquième Étape, la transmission du message et un bienfait du ciel. Cette méthode remonte à cinquante ans, alors que nos cofondateurs, Bill W. et le Dr Bob se sont mutuellement aidés à rester sobres, à Akron. Inversement, elle est aussi nouvelle que la bouée de sauvetage tendue à cet instant même par un membre ou un groupe des A.A. qui accueille un alcoolique malade et désemparé.

Comment faire en sorte que le nouveau membre veuille revenir parmi nous? La question se pose d'autant plus aujourd'hui, puisque les groupes tendent à s'élargir. Ainsi, les nouveaux qui joignent nos rangs risquent de n'être par remarquables, particulièrement s'ils arrivent tout droit d'un centre de traitement car ils sont alors sobres et ils ont l'air dispos. Suite aux échanges d'expériences à l'occasion de séances de partage, de forums régionaux, d'ateliers et même d'échanges personnels entre membres, il est ressorti diverses façons de mieux transmettre le message. En voici quelques-unes:

- Dans les réunions où il y a beaucoup de monde, demandez à ceux qui ont assisté à moins de trois réunions (ou à ceux qui en sont à leur première semaine ou à leur premier mois de sobriété) de se lever pour s'identifier — pas dans le but de les intimider, mais pour les connaître.
- Fractionner une réunion importante en plus petits groupes, au moins pour une partie de la réunion.
- Veillez à ce que des membres responsables soient présents pour accueillir les membres aux réunions.
- Suggérez au nouveau de se trouver un parrain temporaire afin qu'il ne soit pas perdu dans la foule.

Comme la plupart des membres en viennent à le réaliser, pour conserver sa propre sobriété, il est nécessaire de la partager avec d'autres. Ce qui suit est le partage d'expériences personnelles de quelques membres qui ont un certain nombre d'années de sobriété. Vous constaterez que bien que le concept du parrainage soit universel au sein de la Fraternité, les méthodes pour ce faire sont tout à fait individuelles.

Bob N., de Columbus, Ohio, 19 années de sobriété: «Le parrainage? Quelle bonne idée! Comme parrain, je peux aider dans la mesure où je ne bouscule pas la personne; plutôt, je provoque ses questions sur le rétablissement avec sympathie, détermination, humour et détachement. En 1950, juste avant qu'il ne meure, le Dr Bob a brièvement parlé à l'occasion d'une conférence des A.A. Je me souviens de ses paroles: 'N'oublions pas ceux qui nous ont précédés, qui nous ont amenés à quelques réunions, qui nous ont dit ce qu'il nous fallait entendre et qui ont fait pour nous des choses que nous ne pourrions jamais effacer de notre mémoire!' Je n'ai pas oublié ces alcooliques rétablis qui m'ont donné leur soutien et j'essaie de faire de même pour ceux qui arrivent.»

Norrine S., de Pompano Beach, Floride, 11 années de sobriété: «Le parrainage comporte une grande responsabilité, un réel engagement. À mon arrivée, mon parrain m'a donné de «l'amour ferme». J'ai appris que si je mettais ma sobriété au premier plan, les autres problèmes se solutionneraient d'eux-mêmes. Aujourd'hui, je suis très directe avec ceux que j'aide. Je suis disponible envers eux et je leur offre un amour inconditionnel; mais je ne m'implique pas émotivement. Si je le faisais, mon «moi» prendrait trop d'importance et je ne serais plus réaliste.»

Jim G., de Tiburon, Californie, 18 années de sobriété: «Lorsque je suis arrivé aux A.A., je ne tenais plus tellement à la vie. Mais je me suis rapproché des membres qui étaient pleins d'entrain et ils m'ont secoué de la dépression. Il y a maintenant des réunions où il y a tant de monde qu'il est difficile d'y repérer un nouveau; j'essaie quand même de les retracer. Même s'ils ont l'air en parfaite forme, je sais, qu'au fond, ils sont tout aussi craintifs que je l'étais à mes débuts.»

Suzanne W., d'Albany, New York, 9 années de sobriété: «Lorsque j'ai adhéré au Mouvement, je me suis jointe à un groupe composé presque exclusivement d'hommes, dont plusieurs étaient des membres de longue date. L'un d'eux, qui s'appelait Whitey, avait 41 ans de sobriété et il est décédé récemment. Sous des dehors parfois bourrus, il cachait un cœur tendre. Je lui ai offert ma tête sur un plateau et il me l'a remise sur les épaules. Il m'a littéralement montré à prier et m'a enseigné bien d'autres choses qui ont contribué à ma sobriété. Aujourd'hui, chaque fois que je donne mon message, je parle du parrainage et de l'importance d'appartenir à un groupe. Ces deux éléments ont été d'une importance vitale dans mon rétablissement.»

Lynn H., de San Francisco, Californie, sobre depuis 14 ans et demi: «Au début, il me déplaisait d'être parrainée mais il s'est avéré que c'était là une pratique essentielle pour ma sobriété! Ma marraine n'avait pas d'automobile alors je devais la conduire à une réunion tous les jours. Il y a un temps où je me suis demandée ce qu'elle faisait avant que je ne la rencontre, ou était-ce le contraire? Aujourd'hui, j'essaie d'être disponible envers ceux ou celles qui me demandent de l'aide, tout comme ma marraine l'a été envers moi.»

Nouvelles du Congrès

L'enthousiasme des membres des A.A. pour le Congrès International en fait l'événement le plus important de l'histoire des A.A. En effet, le Comité de Planification du B.S.G. rapporte que les demandes d'inscription au Congrès du 50^e anniversaire de la Fraternité ont dépassé toutes les prévisions. À date, plus de 26 000 personnes sont déjà inscrites, soit 3 500 de plus que le nombre total de participants au Congrès International de la Nouvelle-Orléans tenu en 1980. Et nous recevons encore des demandes d'inscription.

La sobriété se manifestera de diverses façons durant cet événement, alors que des membres des A.A. viendront de partout à travers le monde pour célébrer «Cinquante ans! En toute gratitude.»

Les possibilités d'hébergement par l'entremise du B.S.G. sont épuisées

L'Office des Congrès et du Tourisme du Grand Montréal nous a informés que les chambres étaient déjà toutes retenues dans Montréal et ses environs pour le Congrès International. Ils dispersent les congressistes dans un arrondissement variant de 70 à 100 kilomètres et plus de Montréal et les informent qu'ils devront assurer eux-mêmes leur déplacement.

Puisqu'il n'y a pas de transport public dans la plupart des régions éloignées, les congressistes devront louer une automobile ou s'organiser pour voyager en groupe. Montréal est pourvue de plusieurs places de stationnement. Lorsque le bureau vous informera de l'endroit où vous logerez, une carte routière sera incluse afin que vous puissiez localiser votre hôtel. Si vous le préférez, vous pouvez vous occuper vous-mêmes de votre hébergement. Si tel est le cas, vous pouvez décider de vous enregistrer sur place, au moment du Congrès.

Pour les enregistrements au lieu même du Congrès, il faut vous présenter au Palais des Congrès de Montréal. Les heures d'ouverture sont les suivantes: Lundi, de 10 heures à 17 heures; Mardi, de 9 heures à 17 heures; Mercredi, de 9 heures à 21 heures; Jeudi, de 8 heures à 22 heures; Vendredi, de 8 heures à 17 heures et de 18 heures à 20 heures; Samedi, de 8 heures à 17 heures.

Le **Box 4-5-9** est publié bimestriellement par le Bureau des Services généraux des Alcooliques anonymes, 468 Park Avenue South, New York, N.Y.

© Alcoholics Anonymous World Services, Inc., 1985

Adresse postale: P.O. Box 459, Grand Central Station
New York, NY 10163

Abonnement: Individuel, 1,50 \$ pour un an; de groupe, 3,50 \$ par année pour chaque jeu de 10 exemplaires. N'oubliez pas d'inclure votre chèque ou mandat-poste payable à: A.A.W.S., Inc.

Cartes d'identification

Si vous vous êtes inscrits au Congrès il y a huit semaines et que vous n'avez pas encore reçu votre carte d'identification, téléphonez au B.S.G., à 212-686-1100 et demandez le «Bureau des cartes d'identification». Nous vérifierons alors pour savoir si votre carte nous a été retournée en raison d'une mauvaise adresse postale ou simplement parce qu'elle aurait été égarée dans le courrier. Quelle que soit la raison, nous serons en mesure de vous faire parvenir votre carte.

Réservations d'hôtel?

Certains hôtels de Montréal ont mis un certain temps avant d'informer leurs clients de leurs réservations. Si vous n'avez pas encore reçu vos confirmations de réservation, veuillez téléphoner à l'Office des Congrès et du Tourisme du Grand Montréal, à 1-514-871-1129. Demandez le bureau d'hébergement. Les employés se feront un plaisir de vous donner le nom de l'hôtel où vous logerez. Si vous connaissez déjà le nom de votre hôtel mais que vous n'avez pas reçu votre confirmation, il faudra alors communiquer directement avec cet hôtel. S'il vous plaît, ne téléphonez pas au B.S.G. pour obtenir des informations concernant l'hébergement. C'est un département tout à fait différent du nôtre et en plus, nous n'avons aucun renseignement à ce sujet. Ce service relève uniquement de l'Office des Congrès.

Où sont les volontaires?

Nous avons un besoin urgent de volontaires au Congrès International pour deux domaines importants:

Enregistrement: Si vous avez de l'expérience dans l'enregistrement de cassette et tout spécialement si vous avez déjà fait ce genre de travail dans d'autres rassemblements des A.A., s'il vous plaît, téléphonez au B.S.G. Vous contribuerez à faire revivre l'histoire des A.A. à ceux qui vous suivront. Donc, nous faisons appel à vous pour travailler avec la maison chargée de l'enregistrement; nous avons besoin d'environ 125 membres. Les volontaires doivent être familiers avec l'équipement d'enregistrement et posséder une certaine expérience. Jeudi après-midi, le 4 juillet, ces personnes assisteront à une séance d'instruction. Suite à une recommandation de la Conférence, il n'y aura aucun autre enregistrement de permis durant les réunions.

Langage mimique pour les malentendants: Le Comité de planification du B.S.G. recherche aussi des volontaires interprètes en langage mimique. Si vous possédez ce talent, veuillez téléphoner au B.S.G. pour offrir vos services; ainsi, on sera certain que «le langage du cœur» rejoindra tous les membres présents au Congrès.

Salons d'accueil

Si vous projetez de retenir un salon d'accueil au Congrès, veuillez nous donner le nom des hôtes et l'endroit où le salon sera situé afin que nous puissions inclure ces renseignements dans la documentation qui sera remise aux congressistes.

Nouveaux ateliers

Le moment du Congrès approche rapidement et la préparation du programme, qui en est à sa phase finale, démontre qu'il y aura plus de partage que dans tout autre Congrès précédent. Parmi le vaste choix d'ateliers, on retrouve les sujets suivants: «La double dépendance», «Comment rejoindre l'alcoolique handicapé» et «Comment les A.A. collaborent avec d'autres associations d'entraide», avec la participation de membres des Al-Anon, des Narcomanes Anonymes et des A.A. qui ont acquis de l'expérience dans la collaboration avec d'autres groupes d'entraide.

Une course pour rire

Un des événements amusants prévu au Congrès est la «Course du Cinquantième anniversaire». Ce happening aura lieu dimanche, le 7 juillet, à 18 h 30. Pour y participer, vous n'avez pas besoin d'être un expert de la course à pied car les membres courront, marcheront, gambaderont et feront même la distance d'un pas tranquille pour parcourir les cinq kilomètres (ou trois milles, dépendant du pays d'où l'on vient). Le tracé de la course est l'œuvre d'un membre des A.A., Gaétan L., de Montréal. Le départ se fera au Hyatt Regency, et les participants suivront une route pittoresque jusqu'au port de Montréal pour revenir au point de départ. Soyez du nombre!

Les non-membres célèbrent aussi l'anniversaire des A.A.

Le 50^e anniversaire des A.A. qui a lieu cette année, prête à plusieurs formes de célébration au sein de la Fraternité, du simple gâteau d'anniversaire dans un groupe local aux grandes fêtes du cinquantenaire du Congrès International qui se dérouleront à Montréal, en juillet prochain.

C'est également l'occasion pour ceux qui ne font pas partie des A.A. d'«honorer» l'association pour ses cinquante ans d'existence, de temps en temps pour servir ses intérêts, mais plus souvent qu'autrement avec un détachement sincère et généreux. Quoi qu'il en soit, il est évident, d'après les répercussions au Bureau des Services généraux, que le Mouvement des A.A. sera l'objet d'une forte publicité et de beaucoup d'attention au cours de la présente année du cinquantenaire; il faut noter que cette publicité ou attention n'est pas le fruit d'une sollicitation de notre part et toute cette propagande vient de «sources extérieures» auxquelles nous ne souscrivons pas et que nous ne réprouvons pas.

Beaucoup de ces démonstrations pourront présenter un danger de violation de nos Traditions de non-affiliation et de non-adhésion. Lorsque le B.S.G. a été consulté ou informé

des projets des non-membres, nous avons essayé de les guider et de leur souligner les pièges à éviter. Mais le B.S.G. n'est pas toujours consulté! Nous pourrions donc devenir victimes de nos amis les mieux intentionnés lorsque la presse, la télévision et le monde extérieur tourneront leurs yeux vers nous.

Voici quelques exemples des activités qui ont été portées à notre attention, et la réponse faite par le B.S.G.:

Activité: Au réseau CBS, l'année a commencé par la présentation d'un court film de 38 secondes, dans le cadre de l'émission «American Portrait», où l'on a rendu hommage à Bill W. et aux Alcooliques Anonymes.

Réponse du B.S.G.: Voici un parfait exemple du conseil puisé dans les Douze Traditions: «Laissons à nos amis le soin de faire notre publicité».

Activité: Plusieurs magazines, journaux et agences d'informations (comme l'«Associated Press») projettent d'écrire des articles ou de réserver des sections spéciales sur le 50^e anniversaire des A.A.

Réponse du B.S.G.: Nous sommes heureux de vous fournir des données historiques.

Activité: Plusieurs producteurs de films ont indiqué qu'ils voulaient préparer des documentaires sur la fondation des A.A., etc.

Réponse du B.S.G.: Lorsque le B.S.G. est consulté (ce qui n'est pas toujours le cas), nous sommes heureux de collaborer afin que les renseignements soient aussi précis que possible. Mais nous n'avons pas de contrôle véritable sur la production du film en lui-même.

Activité: L'Association américaine de la Santé publique (The American Public Health Association), qui a présenté un trophée Lasker aux Alcooliques anonymes en 1951 (voir *Le Gros Livre*, page 388, et *Le Mouvement des A.A. devient adulte*, page 361) veulent décerner un autre trophée à l'association des Alcooliques anonymes lors de leur Congrès National qui aura lieu en novembre 1985. Serions-nous prêts à déléguer un représentant pour accepter ce trophée?

Réponse du B.S.G.: Un syndic non alcoolique pourrait probablement nous représenter pour accepter le trophée.

Activité: Une agence d'État pour combattre l'alcoolisme se propose d'organiser des voyages spéciaux en train pour conduire les passagers au Congrès International à Montréal et à la Journée des Fondateurs à Akron; ces voyages pourraient être commandités par des compagnies industrielles. Les initiateurs de ce projet aimeraient aussi vendre des tee-shirts arborant les slogans des A.A.

Réponse du B.S.G.: Nous avons donné à ces personnes un avertissement sérieux à l'effet qu'il y a des dangers de mêler le nom des A.A. à quelqu'entreprise commerciale qui accepterait de commanditer ces voyages. Toutefois, le Congrès International est «ouvert» et nous ne pouvons défendre à personne d'organiser un voyage en train pour y amener des congressistes, du moment que nous ne prêtons pas le nom des A.A. à l'entreprise commerciale. Les slogans sont du domaine public

et il est certain qu'il se trouvera de nombreux trafiqueurs pour fabriquer et vendre des tee-shirts, des souvenirs et des breloques en rapport avec notre cinquantième anniversaire. Nous ne pouvons «ni appuyer ni nous y opposer...»

Activité: Une grosse société philanthropique désire souligner notre cinquantième anniversaire en offrant aux A.A. une subvention pour aider à défrayer les coûts du Congrès International ou de toute autre activité.

Réponse du B.S.G.: Merci d'y avoir pensé, mais les A.A. n'acceptent aucune contribution pour quelque raison que ce soit (Septième Tradition).

Activité: Le magazine national *Alcoholism* voudrait marquer avec éclat le 50^e anniversaire des A.A. dans toutes les six éditions de 1985, comprenant une édition spéciale du Congrès qui serait vendue dans les kiosques à journaux au Canada. Y a-t-il objection?

Réponse du B.S.G.: Non, il n'y en a pas, pourvu qu'il soit spécifié clairement que ces numéros du magazine ne sont pas endossés, approuvés ou affiliés aux A.A. de quelque façon. Nous sommes heureux de collaborer en fournissant des données historiques, etc.

Ainsi que l'a fait remarquer à la dernière assemblée un membre du Conseil des Services mondiaux, «Si nous pouvons passer à travers cette année sans perdre notre humilité et sans que les Traditions en souffrent, nous pourrions nous compter chanceux.» À cette même assemblée, une remarque a été faite à l'effet que les A.A. ne devraient pas paraître obstructionnistes ou déplaisants dans leurs attitudes.

Suggestion pour le 50^e anniversaire

Les syndics du Comité de l'information publique suggèrent de faire parvenir à la presse écrite et parlée le reportage sur notre 50^e anniversaire (qui est inclus dans votre enveloppe pour la presse). Vous pourriez aussi faire connaître à vos groupes le dessin caricaturé Victor E. où sont imprimées, à l'endos, des réflexions sur l'anonymat.



VOUS PROJÉTEZ UN ÉVÉNEMENT POUR JUIN JUILLET OU AOÛT?

Rappelez-vous que la date limite pour nous faire parvenir vos informations est le **15 avril**.

Il est entendu que le B.S.G. ne peut vérifier toutes les informations reçues. Nous devons compter sur les membres des A.A. pour décrire correctement les événements.

Archives: l'histoire voyagera

Lors de l'assemblée de février du Conseil des Services généraux, les syndic du Comité des archives ont étudié une proposition de multiplier les efforts durant cette année d'anniversaire, pour porter les archives à la Fraternité.

Frank M., archiviste, dit qu'il s'agit de concevoir un présentoir portatif qui peut être démonté et remonté facilement pour utilisation dans les congrès d'état ou nationaux. Il comprendrait un assortiment de photographies historiques, le trophée Lasker, l'échange de correspondance entre Bill W. et Carl Jung, le manuscrit original du *Gros Livre* et des coupures de journaux qui témoignent des débuts de la croissance de la Fraternité.

«Nous pourrions nous demander, dit Frank, quelle est l'idée d'avoir des archives pour un programme anonyme? Carl Sandburg a donné la réponse: 'Toujours, lorsqu'une société ou une civilisation a été détruite, il y avait un facteur en cause: on avait oublié ses origines'. Cela peut arriver à tout le monde et pour de 'bonnes' raisons, et la même chose pourrait se produire dans notre cas. Nous pourrions passer le cap de cinquante ans, mais ne pas voir le jour de nos 60 années d'existence.»

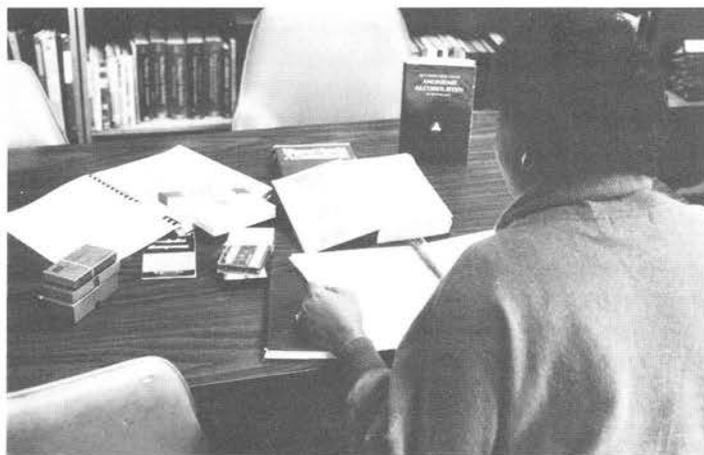
Nell Wing, qui a été archiviste de 1973 jusqu'à ce qu'elle prenne sa retraite en 1982, a été l'une des premières à créer les Archives. Elle rapporte qu'il y a trente ans, soit en 1955, Bill W. était conscient de l'importance de préserver tous les documents et objets se rapportant aux débuts des A.A. Elle dit: «J'étais alors sa secrétaire et il revenait sans cesse à la tâche pour me demander de noter les événements mémorables de notre histoire et de procéder au classement d'archives des dossiers de groupe et des lettres car ceux-ci devenaient de plus en plus importants.»

En 1957, Bill a écrit ceci: «Tous nous tentons actuellement de constituer des dossiers qui seront très utiles à l'historien de demain... Il est très important de préserver des documents concrets se rattachant à notre histoire afin d'éviter que plus tard, il n'y ait déformation des faits. Nous voulons développer de plus en plus ce projet, de sorte que nous puissions en tout temps conserver l'histoire de notre Fraternité...»

Mais ce ne fut pas avant le décès de Bill, en 1971, que le projet de conservation d'archives fut lancé. Nell Wing rappelle: «La connaissance, la compréhension et l'enthousiasme des plus vieux membres nous ont donné l'élan nécessaire. Avec le départ de Bill et de Bob, le temps était venu de concrétiser ce projet.»

En 1973, le Comité des archives venait d'être formé et les syndic responsables de ce comité ont ainsi défini ses buts: «(1) Donner à la Fraternité une image de son passé et lui permettre de l'étudier; (2) Consigner dans les archives les faits véritables afin que les mythes n'aient pas prééminence sur les faits.» Les archives ont officiellement pris naissance en 1975.

Un des problèmes majeurs de cette entreprise était de préserver la Tradition de l'anonymat lorsque nous donnions accès à nos archives aux historiens, aux sociologues, aux



Gail Williams, non-alcoolique, répertorie les dernières acquisitions des archives. Il s'y trouve, entre autres, un exemplaire de la quatrième impression du premier tirage du Gros Livre, autographié par Bill W., une première impression du Gros Livre en braille et l'histoire des A.A. du Nord de la Californie. Mais Gail a aussi d'autres responsabilités à titre d'archiviste adjointe: elle doit retracer des informations pour les régions qui veulent recueillir des données pour leurs archives locales, choisir le matériel à utiliser pour le bulletin de nouvelles Markings et cataloguer toute la correspondance, les cassettes et les histoires orales.

représentants des médias et autres personnes. D'un commun accord, le comité a décidé de répondre à chaque demande individuellement; ils étaient confiants que par cette façon d'agir, une politique se développerait et effectivement, c'est ce qui arriva. L'année dernière, par exemple, le comité a «refusé» l'enregistrement phono-visuel pour consigner des histoires personnelles orales.

«Dès 1978, dit Nell Wing, des départements d'archives étaient formés dans presque tous les États, de la Californie à la Floride et dans les provinces du Canada. Il y en avait même de l'autre côté du continent, en Angleterre, en Irlande et en Afrique du Sud; peu après, d'autres pays ont à leur tour créé leurs propres archives. On a demandé aux groupes des A.A. de faire leur propre historique et les anciens membres ont partagé leurs souvenirs des premiers temps du Mouvement; on a aussi développé des méthodes pour préserver les vieux documents.»

Pour stimuler le développement des archives au plan local, le Comité des archives a proposé une série d'orientations et mis sur pied un bulletin de nouvelles intitulé *Markings: Your Archives Interchange*. Les archivistes des différentes régions ont alors commencé à écrire pour demander souvent les mêmes questions: Par quel bout devons-nous commencer? Où est le meilleur endroit pour abriter cette quantité de documents toujours plus nombreux? Comment pouvons-nous collaborer avec notre intergroupe local ou notre bureau central? Une fois que nous avons les documents, comment faire pour les préserver? Comment subvenir aux frais des archives?

Bien que les techniques de préservation et d'entreposage de documents, photos et autres pièces d'archives soient très sophistiquées, les méthodes de cueillette de fonds pour ce faire sont faciles. Les responsables des archives locales organisent des pique-niques, des dîners, des danses, et il y a toujours la possibilité de placer dans chaque groupe une tirelire où les membres déposeront leurs contributions.

«Aujourd'hui, dit Nell Wing, qui siège toujours au Comité des archives à titre de conseiller technique, aucune autre fraternité n'est aussi bien documentée que la nôtre. Notre département s'enrichit sans cesse d'autres pièces de collection, y compris des histoires orales sur cassettes qui ne sont

pas nécessairement des messages d'anciens membres, mais des plus nouveaux, qui seront les vétérans de demain.»

Même la plus petite pièce historique est importante pour les archives. Une de celles-ci, découverte par Harry B., archiviste de Fort Walton Beach, Florida, résume bien le but premier des A.A. Vers la fin des années 1960, l'annonce suivante a paru dans un journal local intitulé *Playground Daily News*: «Si tu veux boire, c'est ton affaire. Si tu veux arrêter, c'est la nôtre. Téléphone à XXX-XXXX.» Voilà un bel exemple de l'histoire qui se répète car cette annonce est encore publiée de nos jours.

I.P.-C.M.P.

L'I.P., la C.M.P. et les établissements pénitentiaires définissent leurs fonctions

Il arrive parfois que les membres des A.A. (et d'autres) confondent les responsabilités des comités de l'I.P., de la C.M.P. et des établissements pénitentiaires. La chose est compréhensible car dans plusieurs cas, il y a chevauchement de responsabilités. Il faut remarquer cependant que ces trois comités ne se font pas de compétition. Les circonstances locales déterminent les tâches dévolues à chacun. Pour mieux saisir le rôle de ces comités, voici une description des objectifs de chacun d'eux, que vous pouvez retrouver dans les Principes directeurs des A.A.:

I.P. — Le but de l'I.P. est de porter le message des A.A. au grand public par le biais des médias (journaux, magazines, radio, télévision, etc.); il fait aussi connaître le programme de rétablissement à la personne qui, de par sa position, peut aider l'alcoolique, par exemple l'époux ou l'épouse, le médecin, etc. Les membres des comités d'I.P. visitent souvent les écoles et parlent des A.A. aux étudiants.

C.M.P. — Les membres de ce comité donnent des informations sur les A.A. aux gens qui, par profession, sont en contact avec des alcooliques. Cette catégorie de personnes comprend les médecins, les infirmières, les membres du clergé, les avocats, les travailleurs sociaux, les chefs syndicaux et les chefs d'industrie, et d'autres individus qui travaillent dans le domaine de l'alcoolisme. L'information consiste à leur dire où trouver les A.A., ce qu'est le Mouvement, ce qu'il peut ou ne peut pas faire. On tente d'établir une meilleure coopération entre les A.A. et les gens de profession.

Établissements pénitentiaires et centres de traitement — Ces comités ont pour but de coordonner le travail de chacun des membres et des groupes des A.A. intéressés à porter notre message de rétablissement aux alcooliques dans les hôpitaux, les centres de traitement et les établissements pénitentiaires.

Les comités qui suscitent le plus de confusion sont probablement ceux de l'I.P. et de la C.M.P. Dans le travail d'information publique, nous nous occupons surtout de l'attrait plutôt que de la réclame. Dans la collaboration avec le milieu professionnel, nous cherchons à trouver des moyens nouveaux et efficaces pour collaborer sans nous affilier.

L'expérience de plusieurs membres des A.A. qui travaillent sur ces comités indique que la collaboration prend plusieurs formes: les membres des A.A. renseignent leurs propres médecins sur la Fraternité, prennent un premier contact avec les membres de la communauté professionnelle, offrent de la documentation relative au programme des A.A. et amènent des professionnels aux réunions ouvertes des A.A.

Quel que soit le moyen pris, que ce soit par contact personnel ou par l'entremise d'une tierce personne ou d'un autre professionnel, le résultat doit toujours se traduire ainsi: un alcoolique porte le message à un autre.

Les comités de l'I.P. et de la C.M.P. rencontrent les alcooliques là où ils sont

De l'état du Maine à la Californie, les comités locaux ont multiplié leurs efforts pour porter le message aux alcooliques dans les hôpitaux et dans les établissements pénitentiaires ainsi que dans les écoles et chez les gens de profession:

South Lake Tahoe, Californie — Lors d'une assemblée des Services généraux du district 22, on a relaté la façon dont les régions se sont intéressées aux services dans les A.A., jusqu'à former des comités d'I.P. et de C.M.P. On avait remarqué que très peu de nouveaux assistaient aux réunions. Où étaient-ils? On a alors réalisé que les gens du milieu professionnel ignoraient notre existence et cette découverte a donné lieu à la formation de ces deux comités dans notre district.

Plusieurs personnes arrivent aux A.A. par le biais des centres de traitement, des tribunaux, etc. Nous devons rencontrer l'alcoolique là où il se trouve. Des contacts personnels avec les gens de profession étaient nécessaires. Quelques représentants des services généraux ont formé un comité; ils ont tenu un atelier sur les Traditions et ont parlé de leur but premier. Le comité présente son rapport aux services généraux du district; les R.S.G. se rapportent aux groupes. Ainsi, tout le monde est renseigné.

L'expérience a démontré que la tenue d'ateliers pendant une période d'une journée était une méthode très efficace pour porter le message aux gens du milieu professionnel qui ne font pas partie des A.A.

Illinois Nord — Lors de la dernière assemblée, il a été discuté de la nécessité de former de nouveaux comités de C.M.P. et un service téléphonique, et aussi de la façon de solutionner leurs problèmes budgétaires. John G., président du comité ad hoc du service téléphonique, a écrit aux districts et il a reçu deux réponses venant de personnes intéressées à présider ce comité. Il soumettra cette information pour étude à la prochaine assemblée. Cork H., qui a recueilli des informations concernant le comité de C.M.P., présentera aussi son rapport à l'assemblée et il soumettra le nom d'un membre qui accepterait de présider ce comité.

Maine — Dans le district 8, certains membres sont confus car ils craignent que les A.A. ne soient affiliés à des établissements, particulièrement l'hôpital local. Il a été proposé et secondé que trois M.C.D., accompagnés de Bill M., rencontrent le personnel de l'hôpital pour tenter d'établir un plus grand contact avec les patients.

Michigan — À la réunion d'état de l'Ordre des avocats du Michigan, un kiosque a été installé où l'on pouvait obtenir des renseignements sur l'alcoolisme et la profession légale. Entre temps, le groupe des A.A., composé de juges et d'avocats, a célébré son deuxième anniversaire. Bien que ce soit un groupe spécial, on ne ferme jamais la porte à personne; il est formé pour introduire des alcooliques aux A.A., pas pour leur servir de groupe d'attache. Les personnes sont référées à ce groupe par les Conseils de conciliation et de discipline du tribunal d'état. D'autres activités récentes ont été la tenue d'un atelier pour les juges et les officiers de libération conditionnelle, un exposé fait à Lansing pour expliquer ce que sont les A.A. et ce qu'ils ne sont pas et un kiosque installé dans une rencontre organisée par les Guides d'Amérique.

Kingston, New York — Un ministre qui voulait obtenir des informations sur notre Fraternité a assisté récemment à une réunion des A.A. tenue à Kingston. Il suivait des cours sur

l'alcoolisme, disait-il, et le professeur a suggéré aux élèves d'assister à des réunions. Il a été «parrainé» par un membre des A.A. qui a répondu à ses questions et lui a remis des publications.

C.M.P.

La C.M.P. définit ses objectifs dans la campagne du Nevada

Il y a six ans, la C.M.P. des régions rurales du Nevada était confrontée à un sérieux problème. «Malgré tous nos programmes d'I.P., dit Greg MacN., nous semblions incapables de gagner la confiance des professionnels qui ont quotidiennement affaire aux alcooliques et aux toxicomanes.»

Chaque jour, les médecins traitaient des toxicomanes en rechute et ils cherchaient une solution. Greg dit: «Ces toxicomanes n'avaient pas fait une très bonne réputation aux A.A. et les médecins, les juges et les officiers de la loi ont tendance à référer les alcooliques aux professionnels qui œuvrent dans le domaine de l'alcoolisme plutôt qu'aux A.A.»

À travers les ans, la C.M.P. a démontré que des efforts bien dirigés et bien présentés pouvaient améliorer la communication. «Dans les régions rurales, dit Greg, nous ne pouvons rejoindre qu'un nombre limité de personnes en raison de la distance qui sépare les villages. Par contre, cette année, l'intergroupe du Nord du Nevada m'a demandé d'organiser un programme conjoint pour les régions de Reno et de Sparks. C'est un premier pas très important vers l'unité.»

Greg dit que la clé du succès des programmes organisés au Nevada se résume en deux mots: le contact personnel. Suite à l'expérience des membres du Nevada, voici quelques moyens éprouvés pour mieux communiquer avec les professionnels:

Tribunaux (système judiciaire) — Renseignez-vous auprès des membres du tribunal sur leurs expériences actuelles avec les alcooliques, sur leurs succès et leurs échecs et demandez leur opinion sur les récidivistes. Comment les juges considèrent-ils les A.A.?

Profession médicale (médecins et psychiatres) — Cherchez à connaître leur opinion sur le Mouvement des A.A.: ce que le Mouvement devrait éviter et de quelle façon nous pouvons leur être utile.

Conseillers pédagogiques — Tenez compte de leur habileté à détecter les premiers stades de l'alcoolisme chez les étudiants, avant qu'ils ne soient confrontés avec la justice.

Conseillers dans les centres de traitement — Les conseillers sont dans le feu de l'action. Si les centres de traitement se ser-

vent du programme de rétablissement comme méthode de suivi et si les membres des A.A. favorisent l'application des Douze Étapes, alors il y a collaboration de la part des Alcoolistes anonymes et des professionnels.

«En vérité, dit Greg, les programmes de C.M.P. qui portent le message par le biais d'une tierce personne nous donnent la chance de transmettre l'espoir, l'amour et le rétablissement de la façon la plus efficace.» «Si nous faisons notre travail, ne débordons pas de nos limites et si nous observons les principes éprouvés, notre double but, qui est celui de rester sobre et d'aider les autres alcooliques à le devenir, continuera d'être la clé de la liberté et de la paix intérieure.»

La C.M.P. se porte bien au Canada

La C.M.P. d'Edmonton, en Alberta, déploie de grands efforts pour raffermir ses liens avec les membres de la communauté professionnelle.

Gerald T., président de la C.M.P., écrit: «Nous recherchons un moyen spécial pour marquer le 50^e anniversaire des A.A. De plus en plus, le grand public prend conscience des succès obtenus dans les organismes d'entraide et il reconnaît leur importance. Notre rôle consiste à leur expliquer les possibilités et les limites de notre Mouvement, et de leur dire où le trouver. Notre but doit être celui de collaborer sans nous affilier à quelque organisme ou société.»

Nous avons un grand projet en marche: il s'agit d'une série d'émissions télévisées préparées conjointement avec l'I.P. Tout d'abord, il y aura la présentation du film *Chez les Alcooliques anonymes* (A.A. — An Inside View), qui sera précédée d'une introduction d'une minute et demie par un membre des A.A. Il y aura aussi des interviews avec des gens de profession qui parleront de leur collaboration avec les A.A. et un bref aperçu sur les Al-anon et les Alateen. Cette série d'émissions se terminera par des prises de vues du Bureau central d'Edmonton, un hommage de gratitude envers le milieu professionnel pour sa collaboration avec les A.A. à travers l'histoire de la Fraternité, et le mot de la fin pour annoncer le 50^e anniversaire.

I.P.

De nouvelles informations de presse marquent le cinquantenaire

De nouvelles pochettes d'information de presse commémorant notre 50^e anniversaire des A.A. ont été envoyées à tous les présidents de comités d'I.P., aux bureaux centraux et aux

intergroupes, de même qu'aux délégués. Ces pochettes comprennent du matériel actualisé et de nouveaux éléments dont voici la liste:

- Un reportage où l'on traite de la naissance du Mouvement et de son usage actuel. Il s'intitule *Le Mouvement des A.A. crée un impact profond dans le milieu professionnel*. En voici un extrait: «Un thérapeute parle en ces termes de son expérience avec des clients alcooliques: 'Les A.A. ont une portée sociale puissante et qui ne se limite pas à aider un alcoolique à s'affermir émotivement. Auparavant, je croyais que les A.A. étaient un complément à mon travail professionnel; mais j'ai constaté que les clients alcooliques qui suivaient la méthode de rétablissement des A.A. faisaient de tels progrès que j'ai dû changer d'attitude et admettre que les A.A. étaient le principal facteur de changement chez mes clients et mon rôle s'est désormais borné en grande partie à donner mon appui à l'alcoolique qui faisait partie de ce Mouvement.'»
- Un communiqué aux éditeurs, directeurs de l'information, rédacteurs et commentateurs pour annoncer le 50^e anniversaire de la fondation des A.A. et pour leur donner des renseignements sur le Congrès International qui se tiendra à Montréal.



- Un nouveau dessin caricaturé de Victor E. illustrant l'anonymat. À l'endos de ce dessin, sont imprimées dix réflexions sur l'anonymat, puisées dans les Douze Étapes et les Douze Traditions.
- Un communiqué éclair de service au public pour la télévision, comprenant une pancarte et un bon de commande pour le nouveau Préambule.
- Le Préambule en gros caractères.

Tous ces articles et d'autre matériel d'I.P. seront disponibles dans la nouvelle pochette qui porte le titre «50 ans! En toute gratitude», et où l'on retrouve le symbole du triangle dans le cercle reproduit dans un motif répété.

Établissements Pénitentiaires

Faits saillants des activités de service

Du *Attica Beacon Group News*, Jim K., R.S.G., nous écrit: «La force, la volonté et une attitude positive m'ont tenu à l'écart de la vue, du goût ou de la senteur de toute boisson alcoolisée. Une fois que je touchais à l'alcool, toutes les forces positives m'abandonnaient. Plusieurs m'ont dit que je devrais arrêter de boire, mais pourquoi l'aurais-je fait? Lorsque je consommais de l'alcool, je devenais un 'surhomme'. J'étais supérieur à tout le monde et le meilleur en tout. Je perdais aussi le contrôle de mes actes parce que je ne pouvais pas contrôler l'alcool.

Est-ce que j'étais maître de ma vie lorsque je buvais? Vous pouvez parier votre dernière chemise sans aucune crainte car non, je n'étais plus maître de rien. J'avais des trous de mémoire, mais ce n'était pas une raison pour arrêter de boire.

Quand on m'a fait connaître les A.A. (en prison), et lorsque plus tard, j'ai rencontré un membre qui est devenu mon parrain et un ami personnel, ce furent les deux plus importantes rencontres de ma vie, après Dieu, bien sûr.

Une fois, j'ai été libéré de prison sur parole, mais au lieu de suivre fidèlement le programme des A.A., parce que je méconnaissais la puissance de l'alcool, je n'ai pas tardé à en reprendre et c'était une grave erreur. J'ai réalisé très vite que je ne pouvais toujours pas contrôler l'alcool.

Maintenant, je suis de nouveau en prison et dans les A.A. Je sais que je dois multiplier mes efforts pour approfondir le programme des A.A. et par le fait même, devenir plus honnête. Je sais maintenant que si je persiste à suivre la méthode de rétablissement des A.A., je peux vaincre la maladie en suivant les Étapes et les Traditions de ce programme supermerveilleux.»

Nouvelles de «l'intérieur»

Ces preuves de la force du Mouvement, de son aide et de son amour nous viennent de tous les coins du pays:

Du centre de réhabilitation d'Ogdensburg, New York, Thomas R. nous écrit: «Je sais que j'ai un long, long chemin à parcourir. Mais je suis certain de pouvoir y arriver parce que mon attitude a changé pour le mieux et chaque minute de plus chez les Alcooliques anonymes augmente ma force. J'y ai appris que pour faire face à ses problèmes, il fallait demander de l'aide. Pour la première fois de ma vie, au lieu de m'évader de

la réalité, j'ai assez de respect de moi-même pour trouver une solution à mes problèmes quotidiens.»

Fred P., du *Golden Steps Group* dans un établissement pénitentiaire du Maryland, nous dit «qu'au lieu de chercher à savoir quelle quantité d'alcool nous pouvons consommer, nous nous bornons à ne pas prendre le premier verre. C'est une manière de penser qui a aidé plusieurs milliers d'alcooliques à demeurer sobres.»

Don S., parrain de l'extérieur de Ionia, New York, parle du «facteur d'âge» dans le Mouvement: «Souvent, au cours de réunions à l'extérieur, j'entends dire que les membres ne peuvent trouver de lien commun entre eux à cause de la différence d'âge. J'ai 59 ans et le membre prisonnier le plus âgé dont je m'occupe a 35 ans, la plupart des autres étant beaucoup plus jeunes. Si l'un d'eux recherche de l'aide, il peut être assuré de trouver une réponse au sein du Mouvement.»

Don rapporte un autre argument: «J'entends souvent dire: 'Je ne peux pas me rendre utile auprès des prisonniers alcooliques parce que nous ne parlons pas le même langage.' Je peux vous dire que je n'ai pas passé une seule journée en prison. Je ne fais que raconter mon histoire personnelle et expliquer comment le programme des A.A. a changé ma vie. Dieu sait que si je ne suis pas allé en prison, ce n'est pas parce que je n'étais pas coupable.»

Gary F., prisonnier dans un établissement de East Elmhurst, New York, nous écrit: «Je purge une sentence d'un an à cause de mes excès de boisson. Auparavant, j'étais un membre des A.A. très actif et j'assistais aux réunions trois fois par semaine. En délaissant le Mouvement, j'ai perdu mon épouse, ma famille et mon emploi parce que j'ai recommencé à boire. Aujourd'hui, je suis heureux d'être sobre et j'ai un bel avenir devant moi. Je crois qu'avec l'aide des A.A., je peux rester sobre.»

De Trenton, Ohio, Jim S. nous dit: «Je ne suis plus en prison. Mon fils aîné m'a lu une lettre que sa sœur lui avait écrite alors que je purgeais ma peine et j'en ai éprouvé une grande tristesse. Elle écrivait: 'Un soir, papa est allé boire avec un compagnon. Ils ont eu un accident et un homme a été tué. Les deux familles ont souffert énormément. Papa ne boit plus du tout aujourd'hui parce qu'il a réalisé la gravité de son geste. Il a perdu son permis de conduire, son emploi et un homme est mort. Vous qui buvez, quoi que vous fassiez, s'il vous plaît, ne conduisez pas; voyez les conséquences. Je parle en connaissance de cause puisque mon père a vécu cette expérience. Et cette erreur l'a privé des joies de nous voir grandir'. Je répondis: 'Je sais maintenant ce que j'ai manqué. Et aussi longtemps que je resterai sobre, je serai heureux, surtout avec des enfants comme les miens.'»

Jim M., de Burnaby, Colombie Britannique, fait partie du Service de correspondance avec les prisonniers. Ils se rappelle qu'en 1948, lorsqu'il a pris contact avec les A.A., «... l'alcoolisme était encore considéré par le grand public comme une déchéance morale plutôt que comme une maladie. Aujourd'hui, grâce surtout au travail accompli par l'information publique, cette attitude a changé. Quant à moi, la philosophie des A.A. est devenue la réponse à tous mes problèmes.»

Un parrain de «l'extérieur» aime beaucoup son travail

Sonny J., de New York, nous dit: «Depuis maintenant huit ans, je vais dans les prisons de New York et du New Jersey pour aider les prisonniers à rester sobres et j'aime beaucoup ce travail.

Par exemple, à la prison pour femmes de Bedford Hills, je rencontre les femmes qui viennent d'être libérées et je les amène à leur première réunion à l'extérieur. Et elles en sont très reconnaissantes. Un jour, il y avait une femme qui venait

d'être libérée d'une maison de semi-détention. Je lui ai acheté un costume gris et un joli chemisier puis je l'ai amenée à une réunion. C'était en 1979. En novembre dernier, elle m'a téléphoné pour me dire bonjour. Elle travaille dans un centre de désintoxication et elle va très bien.»

Sonny, qui est sobre depuis neuf ans, nous rapporte que son frère, qui n'est pas alcoolique, l'amène souvent lorsqu'il répond à des appels de Douzième Étape. «Lorsque j'ai célébré mon premier anniversaire, il est venu à la réunion, dit Sonny, et il a ressenti l'amour et l'honnêteté qui remplissaient la salle.»

BOX 4|5|9

CALENDRIER DES ÉVÉNEMENTS DES A.A., AU CANADA

Avril

5-7 — Williams Lake, C.-B. 3^e rass. annuel. Écrire: Ch., Box 4773, Williams Lake, B.C. V2G 2V8

12-14 — Vancouver, C.-B. 6^e rass. annuel (homosexuels). Écrire: Comm., Box 718, Sta. A, Vancouver, B.C. V6C 2N5

12-14 — Abbotsford, C.-B. 7^e rass. annuel. Écrire: Ch., 33926 Marshall Road, Abbotsford, B.C. V2S 1L7

12-14 — Flin Flon, Manitoba. Rass. annuel. Écrire: Ch., 176 Dominion Blvd., Flin Flon, Man. R8A 0N7

19-20 — Rosetown, Saskatchewan. 9^e rass. annuel. Écrire: Secy., Box 1493, Rosetown, Sask. S0L 2V0

19-21 — Edmonton, Alberta. 13^e rass. annuel. Écrire: Ch., 52056 Range Rd. 214, Sherwood Park, Alta. T8E 1A3

20-21 — Penticton, C.-B. 39^e ann. Écrire: Ch., Box 92, Penticton, B.C. V2A 6J9

19-21 — Calgary, Alberta. 12^e rass. annuel de Banff. Écrire: Ch., Box 6744, Sta. D, Calgary, Alta. T2P 2E6

26-28 — North Battleford, Saskatchewan. 24^e rass. annuel. Écrire: Ch., Box 479, Battleford, Sask. S0M 0E0

26-28 — Brockville, Ontario. Congrès annuel. Écrire: Conf. Com., 21 Halliday St., Brockville, Ont. K6V 3N8

Mai

3-5 — Lloydminster, Alberta. 11^e rass. annuel. Écrire: Ch., Box 1026, Lloydminster, Alta. S9V 1E9

4-5 — Turtleford, Saskatchewan, 5^e rass. annuel. Écrire: Ch., Box 383, Turtleford, Sask. S0M 2Y0

10-12 — Thunder Bay, Ontario. 19^e rass. annuel du Nord-Ouest de l'Ontario. Écrire: Ch., c/o N.W.O. G.S.C. Box 73, Postal Sta. F, Thunder Bay, Ont. P7C 4V5

17-19 — Whitehorse, Yukon. 10^e rass. annuel du Yukon. Écrire: Ch., 80 Teslin Rd., Whitehorse, Yukon Y1A 3M6

17-19 — Little Current, Ontario. 14^e rass. annuel du dist. Manitoulin. Écrire: Pub. Ch., Box 1444, Espanola, Ont. P0P 1C0

17-19 — Magog, Québec. 4^e congrès annuel bilingue. Écrire: Prés. du congr., C.P. 274, Magog, Qué. J1X 3W8

17-19 — Kamloops, C.-B. 38^e rass. annuel. Écrire: Ch., 555 Clearview Dr., Kamloops, B.C. U2C 5G1

24-26 — Laval, Québec. 7^e congrès du Dist. 90-02 (français). Écrire: C.P. 123, Succ. Duvernay, Laval, Qué. H7E 4P4

24-26 — Prince Albert, Saskatchewan. Rass. de Gateway, Prince Albert. Écrire: Ch., 1126 Central Ave., Prince Albert, Sask. S6V 4V6

24-26 — Chatham, Nouveau-Brunswick. Rass. printanier annuel. Écrire: Secy., Box 92, Chatham, N.B. E1N 3A5

24-26 — Castlegar, B.-C. 12^e rass. annuel. Écrire: Ch., Box 3705, Castlegar, B.C. V1N 3H6

31-2 juin — Lytton, B.-C. 4^e rass. annuel. Écrire: Ch., Box 393, Lytton, B.C. V0K 1Z0

Juin

7-9 — Calgary, Alberta. Rass. annuel de gratitude. Écrire: Ch., Box 954, Station M, Calgary, Alta. T2P 2K4

7-9 — Swan River, Manitoba. Rass. Écrire: Ch., Box 1484, Swan River, Man. R0L 1Z0

7-9 — Stallarton, Nova Scotia. 20^e rass. annuel. Écrire: Ch., Box 1694, Stellarton, NS B0K 1S0

14-16 — Cache Creek, C.-B. 10^e rass. annuel. Écrire: Ch., Box 588, Cache Creek, B.C. V0K 1H0

21-23 — Peterborough, Ontario. 24^e congrès Dist. Kawartha. Écrire: Treas., 672 Armour Rd., Peterborough, Ont. K9H 1Z6

28-30 — Grand Forks, C.-B. 14^e 'Picnic and Campout' annuel. Écrire: Ch., Box 1664, Grand Forks, BC V0H 1H0

28-30 — Qualicum Beach, C.-B. Rass. A.A. Mid Island. Écrire: ABSI Group, Box 1629, Qualicum Beach, BC V0R 2T0